



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

mars 2002

En mars, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'**activité industrielle** est restée globalement stable. Elle s'est raffermie toutefois pour les biens de consommation et, notamment, dans l'industrie automobile.

Le **taux d'utilisation des capacités de production** est demeuré très proche du niveau atteint le mois précédent.

Les **commandes reçues** sont jugées étales, dans l'ensemble, malgré une nouvelle hausse du courant d'ordres en provenance du marché européen.

Le niveau des **carnets de commandes** n'a pas varié ; la progression observée dans les biens de consommation a compensé la diminution enregistrée dans les biens d'équipement.

Les **stocks** demeurent un peu supérieurs au niveau souhaité.

La stabilisation des **prix des produits finis** s'est poursuivie, alors que les **prix des matières premières** se sont très légèrement redressés.

Le niveau des **effectifs** industriels s'est stabilisé aussi bien pour le personnel permanent que pour le personnel temporaire.

L'**activité commerciale** s'est redressée au cours du mois. Elle est plus soutenue qu'en mars 2001.

Dans la **construction**, en données brutes, où le facteur saisonnier joue défavorablement au premier trimestre, l'activité s'est inscrite à un bon niveau, un peu inférieur toutefois à celui observé un an auparavant.

Les **prévisions de production pour les prochains mois** sont globalement favorables, avec, en particulier, un redressement de l'activité attendu dans les biens intermédiaires. En avril, la production devrait être notamment soutenue par la nécessité de constitution de stocks avant les nombreuses fermetures de sites de production qui devraient être observées en mai.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité**, construit à partir des résultats de l'enquête, la **croissance du produit intérieur brut s'établirait** à 0,2 % au premier trimestre et à 0,5 % au deuxième trimestre (évaluations inchangées).

Sous ces hypothèses, l'acquis de croissance pour 2002 à la fin du premier semestre atteindrait 0,7 %.

L'indicateur synthétique du niveau des affaires a légèrement progressé en mars. Les perspectives se sont, quant à elles, de nouveau raffermies, confirmant que l'économie française n'est plus en phase de ralentissement.